LA MARINE

Sur l'air : *A Saint-Lazare.*

Puisque tu l'veux, failli terrien,
Ecout' l'histoire
Que j'vas t' raconter, nom d'un chien,
Et tu peux m'croire :
J'fus un fameux gars dans les temps.
Mais c'qui m'chagrine,
C'est d'être rayé d'puis longtemps
De la marine !

Et pourtant dans c'métier, mon vieux,
On n'engraisse guère,
On en a par-dessus les yeux
De la misère ;
A pein' debout, faut briquer l'pont
Et la cabine ;
Il faut trimer dur, j't'en réponds,
Dans la marine !

Lorsqu'on est jeune, ce n'est rien,
On fait campagne
Et quitte un peu, ça fait du bien,
Notre Bretagne ;
On s'en va voir Madagascar,
L'Congo, la Chine...
On devient un rude lascar,
Dans la marine...

Quand on est matelot d'l'Etat
Ça va tout d'même ;
On délègue un peu (pas des tas)
Aux vieux qu'on aime...
Mais quand on r'vient pêcher chez nous
De la sardine,
On n'gagn' pas beaucoup de gros sous
Dans la marine.

Tel que tu m'vois, cinq ou six fois
J'ai fait naufrage,
M'accrochant à quelque bout d' bois
Pendant l'orage...
On m'retrouvait à moitié mort
(Minc' de sal' mine !)
Malgré ça, puisque j'vis encore,
J'aim' la marine.

D'ailleurs, pour dir' la vérité
Pleine et entière,
La mer où mon gars est resté
C'est not' cim'tière...
Un sac et un boulet aux pieds
On dégouline
R'trouver les anciens timoniers
De la marine.

Et puis, si sur l'eau j'ai vécu,
C'est comm' mon père.
Comm' moi mon gendre est convaincu
Et il espère...
Allons-nous-en, mon vieux copain,
Dans cett' cantine
Boire un bon verre de vieux vin :
A la marine !

ARTÉNAIRE.

REPRODUCTION INTERDITE

POUR LES MARINS DU COMMERCE

Nous rappelons aux marins du commerce que les hôtels appelés *Maison du Marin* leur offrent beaucoup d'avantages : on les loge et on les nourrit, à **2** francs par jour ; et on s'occupe de leur trouver sans frais un bon embarquement.

Il y en a : à Dunkerque, le Havre, Nantes, La Rochelle, Rochefort, Bordeaux, Marseille.

I054 Ollivier

SON
AR ZOUBENN LEAZ

Mar tosteet ama, den neve,
Me gano d'choc'h va zon neve;
C'houi dle anaout ar zouben leaz,
Pe guir oc'h maget var ar meaz.

Laket hon euz n'hor zonj hennoz,
Araok maz' eot n'ho kuele kloz;
Kinnig d'ann dud soubenn al leaz
Ha dreist holl d'ann daou bried keaz.

Er mintin-ma hoc'h bet guelet,
Ehars ann aoter daoulinet;
Dirak Doue hag ar belek,
Laret hoc'h : ia! kalounek.

Abaoue, 'vit hoc'h enori,
M'omp oc'h eva hag o tibri,
O tansal hag o frikota,
Poent eo a greder chana.

Setu ma erru ar zoubenn;
Sonit buan'ta, sonerien,
'Vit ma zebrimp holl enn hon eaz,
Ama hennoz soubenn al leaz.

Ar vamm 'deuz he merc'h da gelenn.
Tavomp brema eunn abadenn,
Evit selaou ar gentel vad
A ra d'he merc'h 'za d'he c'huitat.

« Va merc'hik paour, demezet out,
« Lavaret *ia*, echu eo *tout ;*
« Kenta 'teuz brema da ober,
« Eo gout euz piou ec'h euz affer.

« Vit c'hoas, merc'hik, ne ouzez ket
« Petra eo beva 'barz er bed ;
« Rak eur vatez, skuiz enn eunn ti,
« Plasou all ginniger d'ezhi.

« Mes hirio, o laret *ia !*
« 'C'heuz roet eur gorden d'ho staga,
« Ha den ebet n'he diskoulmo,
« Nemet Doue gand ar maro.

« Kaer 'po brema laret *aïaou !*
« Beva renfac'h atao ho taou ;
« Euruz vec'h mar en em garet,
« Reuzeudik braz ma na rit ket.

« Da genta, va merc'h, ez eo red,
« Dreist pep tra, enn ti kavet boued,
« Ha prena ennban meur a dra,
« Betek diou skudel ha diou loa,

« Eur pod-houarn gand eunn trebez,
« Eur billik potin, eur bodez,
« Eunn dalc'her koad hag eur 'rozel,
« Eun torch lardik gand eur spanel.

« Eur skabel goad hag eunn dol-voued,
« Eur gountel bennak a zo ret,
« Gant eur guele 'barz e pep ti,
« Anez kousket var al leur-zi.

« Ma velez eo berr da arc'hant,
« Laka enn han plouz ha balan,
« Diou c' holl'c' het pell, eur penn'vele,
« Lez ar plun gant dud a leve.

« Va merc'h, 'nn eunn ti a vank kalz traou,
« Da c'hounit, poanit 'ta ho taou,
« 'Vit ma hellot, heb dale pell,
« Kaouet enn-han ive eunn arbel.

« Va merc'hik paour, ne glaskez ket
« Beva 'vel ann introun zed.
« Gant ar c'hik rost pe ar c'hafe
« Hep sounjal petra vo goude.

« Labourit, arboellit brema,
« Da c'hortoz bugel da lenva;
« Rak eur veach 'po-eunn, daou pe dri,
« Gant-ho 'po em da jom enn ti.

« Ma n'hellez ket, va merc'h, kaout kik,
« Te rai soubenn ann tri zraïk,
« Hag he debro gant da bried,
« Var men ann oaled azezet.

« Bara gounezet o c'houezi,
« Daou bried gav mad enn ho zi ;
« Touez leny, c'hoarz ho bugaligou,
« Pa vent o tibri ho frejou !

TAD AR GOAZ NEVEZ

« Va mab, da vamm-gaer 'c'heuz klevet,
« O kentelia d'id da bried;
« Var kement tra a vank 'nn 'eunn ti,
« E boued, 'vel he arrebeuri.

« Va merc'h kaer gredann ho heulio,
« Hag enn eur boania c'houi vevo ;
« Hep kaouet nak arc'hant, nak aour,
« Digant ho kerent a zo paour.

« Hon-unan pa oamp demezet,
« 'N hor boa netra deiz hon eured,
« Ha koulskoude enn hon eaz
« Hor boa debret soubenn al leaz.

« A-boan 'oa debret ar zoubenn,
« 'Zigoraz 'vid-omp ann anken,
« Pa n'hor boa na guele, na ti,
« Voa dao monet d'ar marchossi.

« Dao oa d'eomp kousket var ar plouz,
« Hag ober c'hoaz nebeud à drouz ;
« Rak dre ma garenn va banne,
« Ne gavemp na ti, na guele.

« Eur veac'h oa uzet nerz ar guin,
« Hini 'c'hanomp 'nn oa c'hoant c'hoarzin,
« Ha hed ann noz eno hon daou,
« Ouzpenn dek guech larjomp aïaou !

« Antronoz vintin p'oamp savet
« Ne ket d'eva m'oa goulennet ;
« Mes bale prim da glask labour,
« N'n eur bedi Doue d'am zikour.

« Gant ann anvouet va izili,
« Grene hep begad da zibri;
« Mes hep dale labour ha boued
« 'Bars 'nn eunn ti mad hon doa kavet.

« Fors da arboell, 'benn pemzete,
« Ni a brene eur c'hoz guele;
« Gand ann traou all a vank enn ti
« 'Vel loaiou koad, ha skudilli.

« Divar va c'houst oa desket d'in
« Petra eo karet re ar guin;
« Mes te, va mab, gredann n'out ket
« Ken troet d'eva 'vel m'ounn bet.

« Kass pella m'helli dioc'h da di
« Siou fallakr ar vesventi;
« Eurussoc'h vioc'h o veva
« Eget en em roï da eva.

« Gant kalz poan hon deveuz maget
« Seiz krouadur hag ho guisket,
« Ha c'hoaz pa z'oc'h bugale vad,
« E rit enor d'ho mamm, d'ho tad.

« Erper hon euz enn hor c'hozni,
« Kaout e ti hini pe hini
« Eunn tamm bara, eur banne dour.
« Pa n'hellimp mui en em zikour

« Goude hor maro eur bedenn,
« Digan-e-hoc'h bugale gristen;
« Peur-zebret eo ar zoubenn læz,
« Kenavo holl kompagnunez. »

MIKEAL QUÉINEC.

(*Tous droits réservés*).

"MON VIEUX BIDON"

par Louis MOISSENET

Sur l'air: « *Cric! Crac! Gare à notr' poigne* » de Yann Nibor (1).

I

Ecoutez mon avis:
Çà peut sauver la vie!
Dans ma chaloupe
Est un petit bidon;
Pas pour la soupe:
Et pourquoi c'est-il donc?

REFRAIN:

Cric! crac!
Filant de l'huile
L' marin tranquille
Cric! crac!
Où çà bris' n'a pas l' trac.

II

Un vieux bidon perdu
Plein d'huile de rebut,
Çà fait l'affaire,
On l' verse à petits coups,
Voilà l' mystère!
C'est pas malin du tout. (*Refrain*)

III

Quéqu'fois dans les coureaux
Vous voyez des bateaux
Risquer l' naufrage,
Capelés par la mer
Au dur passage....
Mais y n'y a pas d' danger. (*Refrain*)

IV

Le bon patron Michel,
Vous savez bien, d'Etel,
Passant la barre
Par un jour de gros temps
Fût pas avare
Et fila d' l'huile en grand. (*Refrain*)

V

On s'rait souvent foutu
Sur la barr' du Pouldu
Encor' plus pire
Que la barr' de Bélon:
Mais on s'en tire
Avec l'huil' du bidon! (*Refrain*)

VI

Et dans le raz de Sein,
Quels coups d' mer assassins!
Moi je les nargue,
Et grâce à mon bidon,
Passant grand largue,
Je chante: « Eh! aïe donc! » (*Refrain*)

VII

Ma femme à la maison
Me cherche des raisons,
Moi qui suis sage,
J' fil' de l'huile aussitôt:
Dans un ménage
C'est d' la douceur qu'il faut. (*Refrain*)

VIII

Fais comme moi, blagu' dans l' coin:
Aie d' l'huile en cas d' besoin;
Quand l' sort te mène
A travers les brisants,
Mon bon cap'taine,
T'as d' l'huile, file-z-en! (*Refrain*)

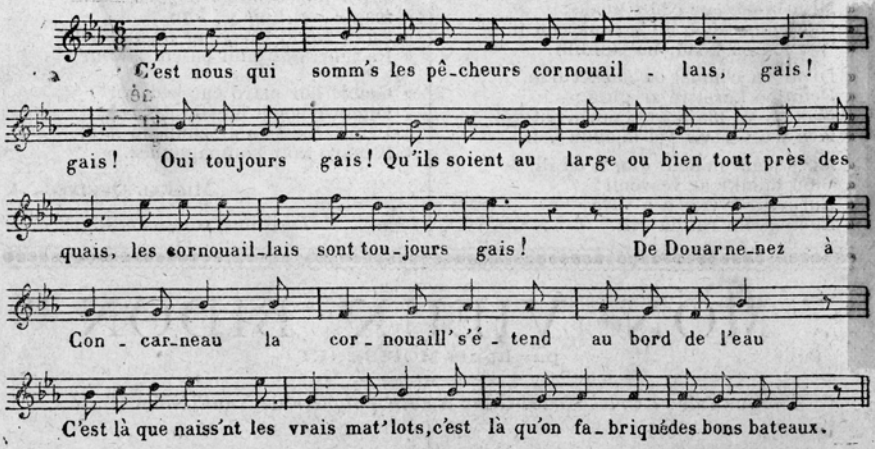
IX

Un bidon, l' premier v'nu,
Rempli d'huil' de rebut,
Çà fait l'affaire,
On l' verse à petits coups,..
Voilà l' mystère!
C'est pas malin du tout. (*Refrain*)

(1) Reproduction et chant sur la scène interdits. Louis MOISSENET.

LES PÊCHEURS CORNOUAILLAIS

Paroles et musique de X...



REFRAIN

C'est nous qui sommes les pêcheurs cornouaillais
Gais! Gais!
Oui, toujours gais!
Qu'ils soient au large ou bien tout près des quais
Les Cornouaillais
Sont toujours gais...

I

De Douarnenez à Concarneau
La Cornouaill' s'étend au bord de l'eau,
C'est là que naiss'nt des vrais matelots
C'est là qu'on fabriqu' des bons bateaux.

II

Ils quitt'nt la terre tous les matins
Pour s'en aller dehors sans chagrin;
Même par les plus sal's, temps à grains,
Car c'est pour nourrir femme et bambins.

III

Hiss! la misaine et la grand' voile!
Nous n' craignons pas de torcher d'la toile,
Les Cornouaillais sont gas à poil,
Ils ont d' durs os et de la bonne moelle.

IV

Nous n' craignons pas, étant hardis
Qu' ça dérang' les saints du Paradis
Et le bon Dieu non plus, pardi!
D' prier qu' nos filets soient bien remplis.

V

Le Cornouaillais n'est jamais rosse,
Il ne craint pas de rouler sa bosse,
Il se fich' bien qu' la mer soit grosse
Quand il pens' à sa femme, à ses gosses.

VI

Sur les Penmar'ch et dans l' raz de Sein,
C'est là qu'il faut être des vrais marins,
Là pour s' patiner dans les grains,
Dam! oui, faut pas être des propr's à rien.

VII

A bord des navires de l'Etat,
Partout ous qu'y a des coups d' tabac,
Quand on a besoin d' solid' s gas,
Les marins d' Cornouaill' molliront pas.

VIII

Dans l'armement d' la baleinière,
Quand on signale un homme à la mer,
S'il y a des gas du Finistère,
Bien sûr qu'on va le tirer d'affaire.